Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 72

Rubrik: Page des associations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Groupe d'Etudes Helvétiques de Paris

Conférence du 13 février 1995: réflexions sur les votations du 12 mars

· Créé au début des années cinquante à la suggestion de la Nouvelle Société Helvétiques (NSH), le Groupe d'Etudes Helvétique de Paris (GEHP) s'est donné pour mission d'offrir une plate-forme d'information et de réflexion sur les problèmes civiques ou politiques touchant à notre pays. Trop souvent, les Suisses résidant à l'étranger que nous sommes hésitent à exercer - et même à requérir - leur droit de vote par correspondance, dans la mesure où ils ne s'estiment pas suffisamment informés par les seuls canaux officiels. D'où les confrontations que le GEHP organise périodiquement entre partisans du oui-oui et du non-non.

La dernière était particulièrement bienvenue puisqu'elle a permis d'éclairer nos modestes lanternes sur une question hautement controversée chez nous: la politique agricole. Celle-ci date du temps de guerre: il fallait assurer l'autonomie alimentaire du pays, et un large régime de subventions aux produits s'est instauré, qui dure encore, et fait de nos agriculteurs des personnages d'éprouvettes, et de nos prix les plus élevés du monde. Mais les agriculteurs maintiennent le paysage, protègent nos sites touristiques, font que la Suisse, aux yeux du visiteur, reste semblable aux verts pâturages chantés dans de lointaines sagas.

On a toutefois décidé, en haut lieu, de démanteler cette politique liée à l'économie de guerre et de disette pour la remplacer par un appui, non plus aux produits, mais aux initiatives. On ne subventionnerait plus le blé, mais l'agriculteur qui en produit et protège environnement et paysage. On permettrait aux producteurs laitiers de céder une partie de leurs contingents à des collègues mieux équipés, on inciterait les paysans à faire eux-mêmes, par le truchement de groupements associatifs, la propagande et la promotion de leurs produits. Vastes programmes qui peuvent être parfois des boîtes de Pandore.

Les partisans du statu quo et ceux du virage se sont donc mesurés, à la

Maison d'Alsace où avait lieu la réunion. On a beaucoup parlé des accords du GATT et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), parce qu'en fait, il s'agit de suivre le mouvement international. On en a tiré quelques données nous permettant de ne pas voter trop bête. Merci au GEHP, à son président, Philippe Alliaume, et aux orateurs, Denis Menoud et Jacques Janin. Le premier, membre du Comité référendaire contre la ratification des accords du GATT, soutenait le triple non; le second, représentant de la Chambre d'agriculture du canton de Vaud, se faisait l'avocat d'une ouverture au monde économique international.

A noter que le second lundi de chaque mois, à 19 heures, le GEHP organise un débat sur l'actualité suisse. On peut obtenir des invitations en téléphonant au (1) 46 38 81 16 ou en écrivant à Philippe Alliaume, 3 rue Marcelin Berthelot, 92130 Issyles-Moulineaux.

La voie vers l'agriculture industrielle

Denis Menoud, administrateur de la division art et culture de la Ville de Genève, membre du comité référendaire contre la ratification des accords du GATT.

· Quels sont, d'après vous, les dangers des trois objets agricoles soumis au vote le 12 mars?

Cette nouvelle politique agricole revient à soutenir l'agriculture industrielle. Quand on parle de compétitivité, de concentration, cela implique la disparition des plus petites exploitations, moins rentables. Et donc des agriculteurs au chômage. La production agricole intensive présente également des dangers pour l'environnement, et l'aménagement du territoire. Le remembrement, la suppression des haies pour constituer de plus grandes parcelles détruisent les remparts naturels contre le ruissellement. Chaque pluie emporte le substrat naturel et appauvrit les sols. Ce qui rend nécessaire l'utilisation toujours plus importante d'engrais chimiques, qui seront à leur tour emportés par les pluies, et pollueront les rivières.

Les répercussions néfastes de l'agriculture intensive ne se font pas sentir uniquement sur l'environnement. Ce mode de production conduit à une dégradation de la qualité des produits mis sur le marché. On cultive des légumes calibrés, poussé rapidement à l'engrais chimique ; le goût et les éléments nutritifs perdent leur place de premier plan. De la même manière, on assiste

au développement de fabriques d'animaux, élevés en batteries.

D'après vous, la Suisse peut se permettre de ne pas adhérer à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Parfaitement. Tout d'abord, il faut savoir que la Suisse réalise l'essentiel de ses échanges commerciaux avec les pays de l'Union européenne. De plus, notre pays est doté de droits de douane de 6,5%, ce qui est peu élevé. En matière d'agriculture, la Suisse exporte peu. Il ne faut pas oublier que la Suisse a été autosuffisante, sur le plan alimentaire, pendant les deux guerres mondiales.

Aujourd'hui, une agriculture biologique pourrait-elle produire assez pour satisfaire les besoins alimentaires de la population?

Avec les habitudes de consommation actuelles, certainement pas. Si l'on veut manger de la viande chaque jour, acheter fruits et légumes hors saison, il est clair qu'une agriculture biologique locale ne peut faire face. Le consommateur, par ses demandes, peut peser dans la balance et influencer les choix de production. C'est ce qui se passe, par exemple, quand des distributeurs développent des labels qui authentifient les produits issus de l'agriculture biologique.

Association Française des Anciens Elèves des Ecoles Polytechniques de Lausanne et de Zurich (AFLZ)

L'AFLZ tiendra son assemblée générale le vendredi 24 mars, à partir de 17h30, au CNIT de Paris-La Défense. Elle sera suivie d'une visite de l'exposition interactive Cités-Cinés 2, qui a pour thème les images du futur.

Cercle Suisse Romand

■ LE CERCLE SUISSE ROMAND tiendra son assemblée générale le 25 mars à 11h30, au restaurant St-Eloi, 94, boulevard Diderot à Paris.

Groupe Suisse

 EMANATION des Eglises protestantes suisses, le Groupe Suisse permet aux jeunes de passage à Paris de se retrouver, d'effectuer ensemble des sorties culturelles ou de détente. Le Groupe Suisse accueille surtout des jeunes filles au pair, souvent originaires des cantons alémaniques, et qui se sentent un peu isolées à Paris. Pour tous renseignements, contacter Marlise Schmid, 3bis, rue Rottembourg, 75012 Paris, tel: 46 28 92 55.45

Décès de Madame Victor Helfenberger

■ Le Messager Suisse déplore le décès de Mme Victor Helfenberger, épouse de M. Victor Helfenberger (décédé), ancien président de la Société Helvétique de Bienfaisance de Paris, ancien président de l'Asile Suisse des Vieillards (actuellement la Maison Suisse de Retraite), ancien président de la Mission Catholique Suisse. M. Victor Helfenberger était le père de Me Nicole Helfenberger, avocat à la Cour, qui a collaboré à notre journal dans le cadre d'une chronique juri-

Nous adressons à la famille de Me Nicole Helfenberger nos très sincères condoléances.



Union des Associations Suisses de France

Congrès annuel et extraordinaire de Bordeaux, du 26 au 28 mai

Programme

Vendredi 26 mai

17h45 Hôtel de ville de Bordeaux 18h00 Réception de M. l'Ambassadeur Edouard Brunner et des congressistes par M. le Président Jacques Chaban-Delmas, député-maire de Bordeaux

19h30 soirée libre

Samedi 27 mai

Hotel Ibis centre, Bordeaux Mériadec, 35, cours du Mal Juin, 33000 Bordeaux

08h00 Accueil de tous les participants, contrôle des pouvoirs des représentants des associations membres (distribution des badges avec droit de participation).

08h45 Ouverture du Congrès par le président de l'UASF.

08h55 Allocution de M. Edouard Brunner, Ambassadeur de Suisse en France.

09h10 Allocution de M. Jean-Jacques Cevey, président de l'Organisation des Suisses de l'Etranger (OSE).

09h20 congrès ordinaire (statutaire) de l'UASF.

10h50 Congrès extraordinaire-proposition de modification de certains articles des statuts de l'UASF (élargissement du bureau) et adoption.

10h15 Pause-café.

10h45 Table-ronde, débat: les jeunes, leurs aspirations, leurs attentes; la vie des asso-

ciations, leurs exigences, leurs manifestations, leurs interrogations et leurs résultats. Conclusion prospective de ce débat par M. Edouard Brun-

12h30 Déjeuner sur place.

14h30 Suite du congrès ordinaire.

18h00 Clôture du congrès.

Accompagnants et visiteurs : Visite de la ville organisée par la Société Suisse de Bordeaux, pour les personnes ne participant pas aux travaux de congrès.

09h30 Départ devant l'hôtel Ibis.

12h30 Retour et déjeuner en commun. Après-midi libre.

> Ensemble des participants (congressistes et accompagnants)

17h30 Départ devant l'hôtel Ibis.

18h00 Réception offerte par le Consul Général Pierre Riem et Madame, en leur résidence de Bordeaux Caudéran, 25 rue des Orangers.

20h30 Soirée de gala (dîner, animation).

Dimanche 28 mai

10h00 à 17h00

Grande rencontre des Associations Suisses de France et journée récréative organisée par la Société Suisse de Bordeaux.

Le «Messager Suisse» publiera dans son prochain numéro l'ordre du jour détaillé du Congrès de l'UASF, ainsi qu'un bulletin d'inscription (avec mention des frais de participation). D'ores et déjà, les personnes intéressées peuvent s'adresser à ce sujet au président ou au secrétaire de l'UASF.

Président: Jean-Marie Borloz, 1 rue du Chalateau, 37910 Rochecorbon, tel: 47 05 82 82, fax: 47 61 32 02 Secrétaire: Jean-Paul Aeschlimann, 66 allée Agnès Mac Laren, 34090 Montpellier, tel: 67 54 51 40.

Société Suisse de Bordeaux

Président: André Frey, 51 rue Tranchère, 33100 Bordeaux, tel: 66 32 31 15.

Religion La commémoration de la fête nationale du 1er août comporte traditionnellement une célébration œcuménique. Nombreux sont les lecteurs du Messager Suisse qui assistent à cette cérémonie. Suite à notre réunion du 18 septembre, nous sommes heureux de présenter ici les ministères de Madame le Pasteur Francine Fulpius et de Monsieur l'Abbé Joseph Schilliger, qui officiaient en commun.

Les articles parus dans le Messager Suisse (numéros 66 et 67 de septembre et octobre 1994) mentionnent le ministère d'aumônier protestant que, venant de Genève, j'assure depuis un an au service de l'Eglise Réformée de France.

Avec des collègues d'autres églises (aumôniers, pasteurs, visiteurs de paroisses et bénévoles), nous desservons les hôpitaux, cliniques et maisons de retraite en région parisienne (notamment l'Hôpital Suisse et la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux).

C'est un ministère vécu pour les autres et avec les autres, dans notre engagement pour:

Aller vers ceux qui demandent un temps d'écoute, de partage, de prière, tant la souffrance et la solitude peuvent être grandes lorsque l'on se trouve en rupture dans sa vie, confronté à la maladie... en recherche spirituelle, en besoin de parler, de ne pas se sentir seul.

Rencontrer ceux qui vivent en milieu hospitalier, un temps hors du temps, dans un espace limité encerclé d'un espace sans limites... où l'on «devient le prochain de l'autre», dans le profond respect de ce qu'il est et sera jusqu'à son dernier souffle: une personne à part entière.

Accompagner ceux qui souffrent, et souvent aussi leur entourage, par une disponibilité permettant à chaque rencontre d'être unique et pleinement vécue... la remettant à Dieu, dans la confiance, la paix et l'espérance.

> Francine Fulpius, pasteur-aumônier parisienne. 37, rue Tournefort.

Eglise Réformée de France - Région 75005 Paris. Tel: 45 35 63 00



fondée en 1959 par l'assemblée des évêques du diocèse de Bâle, encore aujourd'hui responsable de cette unique oeuvre pastorale suisse à l'étranger.

Le premier but était la pastorale des jeunes Suisses, à cette époque florissante jusqu'aux événements de mai 1968. Pendant deux ans, nous avons été hébergés par la Mission vietnamienne. En 1961, le diocèse de Bâle a acheté aux soeurs italiennes une maison et la chapelle au 10, rue Violet, dans le 15ème arrondissement de Paris. Nous vivons grâce aux quêtes - Inländische Mission - et aux bienfaiteurs en Suisse.

Comme aumônier, je suis aidé depuis huit ans par Soeur Monique Koch, de la congrégation Sainte-Anne de Lucerne. Nous assurons la catéchèse de quelques enfants, dont trois orphelins qui sont placés chez nous par des religieuses. Nous nous sommes spécialisés en faveur des personnes âgées, malades, isolées: nous effectuons, par exemple, deux visites hebdomadaires à l'Hôpital Suisse, et une autre à la Maison Suisse de Retraite d'Issy-les-Moulineaux pour la communion des malades et des pensionnaires. Tous les samedis à 17 heures, nous invitons nos compatriotes et les catholiques du quartier à une messe avec l'homélie en français. L'apostolat des visites à domicile, peut-être le plus actuel aujourd'hui, concerne environ trois douzaines de personnes par mois. A l'hôpital, nous avons jusqu'à 200 communions de malades chaque mois. Pour collaborer avec l'église locale, l'aumônier est engagé pour une messe hebdomadaire à la paroisse St-Jean-Baptiste de Grenelle, et chez les vieillards à la résidence Saint-Charles.

Dans l'esprit de la charité, nous sommes toujours prêts à rendre service sur le plan pastoral et social.

> Abbé Joseph Schilliger et Soeur Monique Koch. 10, rue Violet, 75015 Paris. Tel: 45 75 09 72

D'AUTRE PART, on nous signale l'existence à Paris d'une mission de l'Union d'Utrecht (Eglise Vieille-Catholique ou Catholiques chrétiens) qui est l'une des trois confessions chrétiennes reconnues en Suisse dans les textes officiels.

Amis catholiques-chrétiens de Suisse installés ou de passage en région parisienne, la paroisse Saint-Denis est à votre écoute et vous accueille. Une messe y est célébrée chaque dernier dimanche du mois à 10 heures 30, une permanence est également à votre disposition tous les vendredis de 10 heures à 18 heures.

Paroisse Saint-Denis

Mission Vieille-Catholique 15, rue de Douai. 75009 Paris. Tel: (1) 45 26 98 30

Un air venu d'ailleurs



Bruno Muller

teurs et Architectes Suisses (SPSAS), présidée par Richard Tisserand, a organisé une exposition à l'UNESCO, du 13 au 17 février. Cette manifestation se voulait d'abord un hommage au plasticien Bruno Muller, disparu en 1989, connu pour sa recherche esthétique pluridisciplinaire. Ses amis, originaires de toutes les régions de Suisse, différents par leur conception de la création illustrent l'originalité et le caractère multiculturel de notre pays. Parmi les artistes exposés figuraient, entre autres, deux anciens présidents de la SPSAS, Edmond Leuba et Rouver. A l'entrée était installée une maquette du projet de Cuno Brullmann pour la place des Suisses de l'étranger à Brunnen.

Cette exposition représente également la contribution de la SPSAS à la célébration, cette année, du cinquantenaire de l'UNESCO.